



Le Butineur

Pollinium.fr, créateur de biodiversité



21

_ Histoire de ruches _

Bulletin d'information des abeilles CREAPLURIEL

Automne 2018

Engagé dans la volonté de défendre la biodiversité, CREAPLURIEL s'investit dans le parrainage d'abeilles. Venez découvrir de l'intérieur et le temps d'une lecture la vie incroyable des butineuses. Bonne découverte aux curieux de la Nature !

CREApluriel
conseil en communication

_ Chronique du rucher _

Le temps des réunions

Aujourd'hui, il y a réunion ! Chez les abeilles aussi, on a parfois la réunion-nite aiguë... Plus précisément, c'est l'apiculteur qui gère le planning car les abeilles, elles, n'ont rien demandé de tel. A l'automne, il est parfois judicieux de réunir deux ruches pour n'en faire qu'une seule. Les insectes, eux, ne l'entendent pas de cette antenne et resteraient bien chacun dans leur ruche respective. Il faut donc procéder avec un certain doigté, pour ne pas dire une certaine ruse sans quoi la casse pourrait être importante. Pour rassembler deux ruches, plusieurs méthodes existent. L'une d'entre elles consiste à vaporiser de l'eau parfumée au sirop (de menthe par exemple, elles adorent !) sur tous les cadres des deux ruches à réunir, y compris sur les abeilles qu'ils contiennent. Ceci a l'avantage d'uniformiser l'odeur des deux colonies. Il ne reste plus ensuite qu'à opérer un transfert de cadres d'une ruche à l'autre et de verser

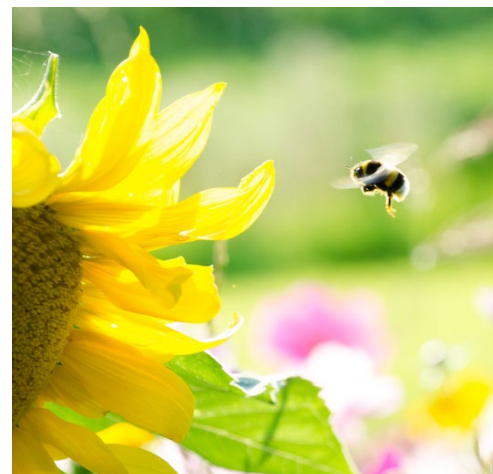


© C. Schübler - fotolia.com

les abeilles restantes dans leur nouvel habitat. Tout le monde se léchouille et le mariage se passe en douceur. Sauf pour une des deux reines, évidemment, qui perdra certainement la vie dans le combat contre sa congénère.

Mais au fait, pourquoi réunit-on deux ruches ? L'opération peut être judicieuse dans deux cas précis. Lorsqu'une ruche est dite « orpheline » c'est-à-dire

lorsqu'elle n'a plus de reine. A l'automne, l'apiculteur le fait pour préparer la saison hivernale. Un gros essaim a en effet plus de chances de bien passer l'hiver qu'un petit.



© Yosha - fotolia.com

Aux États-Unis, on utilise les abeilles pour détecter les mines ; en France, des chercheurs s'intéressent à elles, en complément du chien, pour dépister des cancers et autres maladies. L'odorat d'*Apis mellifera* n'a pas d'égal dans la nature. Il lui sert non seulement à trouver sa nourriture, mais aussi à communiquer avec ses sœurs. Ce sont leurs antennes qui leur permettent de détecter les odeurs.

L'abeille est capable d'identifier les fleurs grâce à leur parfum, et de mémoriser ces derniers.

Chaque ruche possède en outre sa signature olfactive et c'est grâce à elle que ses habitantes se reconnaissent. Ainsi, si une intruse se trompe de porte, elle sera très vite repérée.



Fusion sans effusion

La presse économique relate régulièrement des opérations de fusion-acquisition entre entreprises concurrentes qui se regroupent pour être plus fortes sur leur marché. Une fois rachetées les actions de l'entreprise cible, il reste à réorganiser la nouvelle entité et surtout à conserver la motivation de salariés auparavant concurrents. La mise en place d'une direction unique remaniée et le maintien de la confiance et la cohésion des équipes constituent alors un enjeu majeur.

La réunion de 2 ruches s'apparente au même processus. Comment regrouper dans une même colonie deux groupes d'abeilles chacun fortement imprégnés des hormones de 2 reines différentes ? Le risque de confusion entre les deux groupes, voire de bataille généralisée entre des abeilles (qui se considèrent comme concurrentes et ennemies)

est réel. La seule solution est d'orpheliner une des deux colonies à regrouper, c'est-à-dire de lui retirer sa reine (la moins féconde, la plus veille, la plus faible). Il convient ensuite de favoriser des échanges progressifs entre les deux communautés qui vont peu à peu s'harmoniser à partir des hormones de la seule reine choisie pour unir la nouvelle colonie.

Finalement, dans la ruche comme dans l'entreprise, la fusion est un processus comparable : il nécessite réflexion, méthode et délicatesse, sans quoi effusion et confusion risquent d'annuler tout le bénéfice attendu de cette ré-union «

Henri Duchemin.

apiculteur, sociologue et fondateur de Melilot Consulting.

Retrouvez ces rubriques sur : <http://melilotconsulting.com>



© rupbilder - fotolia.com

– Histoire de ruches –

La brosse, le poil à gratter des abeilles

Dans sa caisse à outils, l'apiculture dispose toujours d'un drôle de petit balai : la brosse à abeilles. Au bout d'un long manche, ses poils, de 5 centimètres de long environ, peuvent être en nylon ou en crin. L'idéal étant qu'ils soient très doux et souples de façon à ne pas bousculer ou écraser les insectes. Ceux-ci ne l'apprécient d'ailleurs pas trop...

Et pour cause : la brosse à abeilles est utilisée pour les contraindre à quitter un rayon, un emplacement, une ruche, etc. Bref, pour les déranger ! C'est avec elle que l'apiculteur pousse délicatement ses protégées pour pren-

dre un cadre, par exemple lors de la récolte de miel. Il peut aussi l'utiliser pour récupérer un essaim accroché à une branche, pour guider les abeilles vers leur nouvelle maison, pour faire partir celles qui restent sur les bords de la ruche avant sa fermeture...

Indispensable à chaque visite, elle est l'alliée numéro trois de l'apiculteur, après le lève-cadre et l'enfumoir.



© Kzenon - fotolia.com

Brèves

Proverbes et dictons

«Aujourd'hui c'est la Toussaint, c'est la fête de tout l'essaim et j'en profite pour dire bonjour aux abeilles»

Coluche

NÉO-NICOTINOÏDES



Depuis le 1er septembre, la France interdit l'utilisation des insecticides néonicotinoïdes. Ceux-ci provoquent une addiction mortelle chez l'abeille. La France devance la réglementation de l'Union européenne.



L'eczéma, ou dermatite atopique, qui empoisonne la vie de nombreux enfants et adultes, pourrait avoir trouvé un remède dans le venin d'abeilles. C'est en tout cas le résultat d'une étude sud-coréenne rendu public dernièrement.